

LA CHAVOCHE 2021

BULLETIN ANNUEL N° 4



Éditorial

Des Rivières en Sursis

Berry Nature Environnement

Ici vous trouverez l'éditorial de Patrick Baron ainsi que quelques informations 2021

**page 2 La France et sa
biodiversité**

page 3 Rapport Moral

page 4 La Loutre

N'oubliez pas de nous faire part de vos commentaires et suggestions !

BNE Siège social :
« Les Grandes Bordes »
36400 LA CHATRE

E-mail :
berry.nature.env@wanadoo.fr

Site Web : <http://berrynatureenvironnement36.e-monsite.com/>

Patrick Baron
☎ 06 45 40 00 62
Vianney Berger
☎ 02 54 48 19 97

Le cas de l'Indre à La Châtre

Enfant de la rivière, l'Indre a été pour moi un immense terrain de jeux et de découverte. Plus intéressé par l'observation que par les autres jeux de mon âge, c'est en contemplatif que s'égrenaient mes journées sans école.

Chabots aux allures de poisson des abysses, Lamproies de Planer en période de reproduction après plusieurs années de vie larvaire dans les sédiments de la rivière, Loches de rivière, truites et vairons, ont aiguisé ma curiosité. Toutes ces espèces étaient des symboles des eaux encore pures et fécondes. Mais une inquiétude se faisait déjà jour : les algues brunes, signe d'une pollution insidieuse dû à un excès de fertilisants agricoles azotés et phosphorés, commençaient à envahir le fond de la rivière noyant dans une masse brunâtre les zones autrefois grouillant de vie.

Aujourd'hui, ma rivière est méconnaissable, les populations de poissons se sont banalisées, les sédiments s'accumulent faisant disparaître les frayères. Les sécheresses

estivales transforment lentement cette artère aquatique en oued d'Afrique du nord. Reverrai-je un jour un campagnol amphibie suivi de ses jeunes à la queue-leu-leu et l'alyte ou crapaud accoucheur lançant son « tiou » sonore les soirs d'été ? Le plus étonnant a été la vision de cet animal aux allures de crin de cheval se pelotonnant jusqu'à former un nœud inextricable. Ce ver d'aspect lisse parasite de nombreux insectes

aquatiques et terrestres a pour nom – Gordien.

On peut peut-être me taxer de nostalgique voire de pessimiste mais les faits sont là et la méthode Coué n'a que peu d'effets sur les

changements climatiques.

Alors que faire ? On peut baisser les bras et dire qu'on ne peut plus rien faire.

Ou bien continuer à défendre tout ce monde si proche de nous et à la fois si méconnu ?

Ce qui est certain, c'est que le monde va changer et notre rapport à celui-ci également.

—o0o—

*Aujourd'hui, ma
rivière est
méconnaissable*



La présence dans toutes les mers du globe fait de notre pays l'un des pays les plus riches en biodiversité, mais aussi l'un des dix pays hébergeant le plus grand nombre d'espèces menacées au niveau mondial, du fait des pressions exercées par les activités humaines.

La responsabilité de notre pays est donc lourde et peut être trop lourde devant les crises qui se profilent dans les décennies à venir : crise climatique, surpopulation... alors que l'on peine à supporter dans nos régions quelques ours, lynx et loups, on peut être inquiet sur la volonté de la France à avoir une conduite exemplaire en ce domaine.

La France et sa biodiversité : un riche héritage et une grande responsabilité.

Carrefour climatique et géographique, la France métropolitaine présente un patrimoine naturel exceptionnel bien souvent méconnu de nos concitoyens. En dehors des grands prédateurs (loups, ours, lynx...) qui font l'objet d'articles dans la presse, qui connaît le Ganga Cata, oiseau des steppes nicheur en France uniquement sur la plaine de la Crau, et le Sonneur à Ventre Jaune, petit crapaud aux tâches ventrales jaunes, avertissement aux prédateurs de sa toxicité ?

D'autres plus discrets, méritent pourtant notre intérêt. Savez-vous que le mammifère le plus léger de la planète avec ses 2 grammes sur la balance, vit dans la moitié sud de la France dans les milieux secs et ensoleillés. Le Pachyure Étrusque, c'est son nom, musaraigne au métabolisme le plus élevé des mammifères, enregistre près de 1000 pulsations cardiaques par minute. Cet ogre passe une grande partie de sa courte vie à manger des insectes.

Un autre inconnu, pourtant fleuron de la faune pyrénéenne, le Desman des Pyrénées est un bien curieux animal ; certains pourraient y voir un croisement improbable entre un rat, une taupe et une musaraigne. Il passe sa vie le long des torrents à chasser les larves aquatiques d'insectes avec son nez hypertrophié en forme de trompe muni de capteurs pour localiser ses proies. L'espèce est rare et ne se rencontre qu'au nord de la péninsule ibérique et la chaîne pyrénéenne.

Si la diversité biologique de la France métropolitaine est l'une des plus importantes

d'Europe, à l'échelle mondiale, la France héberge 10% des espèces connues et, chaque jour, de nouvelles espèces sont découvertes dans ses départements et collectivités d'outre-mer, réparties sur l'ensemble des océans et en particulier sur les zones tropicales.

En effet la France a en charge la protection de milieux aussi divers que des îles des mers australes où plane l'albatros, ou bien la forêt guyanaise, territoire du discret jaguar.

Cet héritage historique, confettis d'un immense empire, comprend des joyaux :

10 % des récifs coralliens mondiaux (4^e rang avec 55 000 km²) se trouvent en territoire Français, et de nombreuses espèces endémiques, qui ne vivent nulle part ailleurs sur la planète.

Outre les milieux terrestres, la France possède le plus grand domaine maritime du globe après les USA.

En 1982, le traité international de Montego Bay (Jamaïque), sous l'égide de l'ONU, a reconnu à la France une zone économique exclusive maritime (ZEE) de plus de 11 millions de km², soit 17 fois la taille de son territoire métropolitain et ultramarin. Richesse économique par les droits exclusifs d'exploitation des fonds marins jusqu'à 370 km du rivage, la difficulté pour notre pays sera de tirer des ressources tout en préservant ces milieux, sachant que la pêche industrielle n'est pas réglementée par le traité car seuls les fonds marins sont concernés par le traité.

--o0o--



« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs. » Cette phrase prononcée par Jacques Chirac lors du IV^e sommet de la Terre, en 2002 a fait croire, un court instant, que les plus grands dirigeants de ce monde allaient enfin prendre le problème du réchauffement climatique à bras le corps.

Hélas, il fallait s'y attendre, le sommet n'a été qu'un pétard mouillé, chaque politique revenant rapidement à ses préoccupations plus immédiates : se faire réélire.

Il aura fallu les discours d'une jeune étudiante suédoise Greta Thunberg et la phrase lancée à New York en 2019 – "Notre maison brûle" – pour réveiller les consciences. Entre le président Français et la jeune Suédoise, 18 années de perdues.

Et voilà, arrivé à point nommé, les élections pour se refaire un vernis écologiste : notre Président nous a fait la grâce d'annoncer la création de 4 nouveaux parcs régionaux en France. Comme si ces structures étaient une réponse à l'urgence du dérèglement climatique. Je ne vais pas ici dénigrer ces Parcs qui ont des avantages mais quid des parcs nationaux qui ont de réels moyens de protection et qui font l'objet bien souvent d'attaques diverses par leurs opposants ?

La biodiversité, dont le mot fait désormais partie du vocabulaire de nos élus, est pourtant bien mise à mal. Nos grands prédateurs ont du mal dans notre pays à atteindre des effectifs suffisants pour le maintien de l'espèce. N'avons nous pas arrêté le programme de renforcement des populations d'ours alors que quelques dizaines d'individus subsistent. Les lynx quant à eux voient leur effectif stagner en raison notamment du braconnage. Enfin après un siècle, le premier loup vient de fouler le sol berrichon, une suite logique après sa

réapparition en 1992 dans les Alpes ; mais sera-t-il le bienvenu ? Rien n'est moins sûr.

L'érosion des espèces, c'est ce que nous constatons depuis des années à travers les activités de BNE. Il y a près de 20 ans, les oiseaux hivernants présentaient des populations encore en nombre et, à la belle saison lors de nos trajets, des centaines de cadavres d'insectes ponctuaient nos pare-brise... et puis rapidement certaines espèces semblaient ne plus être présentes tandis que l'on assistait à l'arrivée de nouvelles espèces moins exigeantes.

BNE a voulu illustrer ce chassé-croisé des espèces à travers une exposition photos itinérante qui passera de bibliothèque en bibliothèque durant l'année 2021, son but étant de sensibiliser les plus jeunes afin qu'ils deviennent les acteurs de leur futur. D'autres expositions prévues sur des thèmes différents sont aussi en préparation.

Plus que jamais vos observations nous intéressent et le partage des photos est une pratique appréciée par les utilisateurs de Yahoo Groups ; alors n'hésitez pas à les envoyer au groupe de discussions. Pour information, ce groupe est maintenant clos et la porte d'entrée pour les échanges des adhérents BNE sera *Framaliste*.

Non seulement la nouvelle formule est prête mais en parallèle, un nouveau site internet BNE a été créé en remplacement du site Cahiers Naturalistes de l'Indre qui a relayé depuis nos débuts les calendriers, les bulletins et tout cela par l'intermédiaire de Dominique Prévost que nous remercions chaleureusement.

Ces nouveautés ont été mises en place par Pascal Ségelle, membre du bureau depuis l'assemblée Générale de mars 2019 que nous remercions ici pour ce travail.

--oOo--



Elle fait son grand retour mais pour combien de temps ?

Il y a encore une quinzaine d'années, les quelques empreintes sur les rives de l'Indre, marquaient le retour de ce sympathique mammifère aquatique longtemps détruit par les pêcheurs et autres riverains. Devant les menaces d'extinction, la loutre a bénéficié de mesures de protection qui ont permis à l'espèce de maintenir quelques noyaux de population. La reconquête, lente à ses débuts, a connu une accélération dont la dynamique est toujours d'actualité.

On peut dire aujourd'hui que l'espèce fait un retour fracassant. Alors comment expliquer celui-ci ?

La protection dont jouit l'espèce est bien sûr une mesure importante, mais on a estimé que les écosystèmes aquatiques étaient, de par leur mauvais état biologique, un frein à cette reconquête. Autre obstacle, les sécheresses qui ne cessent d'aggraver les niveaux d'étiage jusqu'à disparition complète de ruisseaux et rivières en tête de bassin, ces conditions provoquant la mort des populations de poissons, d'insectes...

Alors comment la loutre peut-elle se satisfaire de phénomènes menaçant sa survie ? Aussi surprenant que cela paraisse, notre naïade profite de la prolifération des écrevisses américaines dans tous les milieux aquatiques. On observe sur de nombreuses rivières les restes de son festin : carapace et pinces sur une pierre ou dans la végétation rivulaire. Une espèce invasive pallie donc à la disparition de ses proies traditionnelles.

Un autre phénomène permet à l'espèce de traverser sans trop de problème les sécheresses de plus en plus fréquentes et durables.

La Loutre

Depuis 3 ans maintenant, on peut constater que la loutre explore des territoires autrefois secondaires : les zones d'étangs. Elle y trouve de la nourriture à profusion en particulier des cyprinidés et les écrevisses nord américaines. Ces étangs, dont certains sont laissés à l'état sauvage et jamais pêchés, offrent le gîte et le couvert durant ces périodes difficiles.

Les étangs, si souvent présentés négativement par l'administration chargée de la loi sur l'eau, offrent souvent un milieu de substitution pour de nombreuses espèces. La disparition des mares, en partie compensée par la présence de nombreux étangs en est un exemple frappant.

L'avenir de notre loutre n'est pas pour autant garanti car les étangs et sa faune piscicole commencent à souffrir également du climat, et dans un avenir proche nombreux seront ceux qui s'assècheront en période estivale.

Alors peut-on craindre un mouvement inverse ? C'est une possibilité que l'on ne peut écarter.

—oOo—



Pour l'année 2020, il a été décidé de ne pas demander de cotisation. Cependant, les adhérents qui l'avaient déjà réglée, peuvent opter de la maintenir, auquel cas elle sera considérée comme un don.

BNE et Yahoo Groupes : dorénavant, la liste de diffusion *Framalistes* prendra le relais pour l'échange de nos photos et observations.

L'assemblée générale est prévue pour samedi 13 mars 14h à Chassignolles